

Le quatrain

Autor(en): **Roduit, Jos.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **17 (1989)**

Heft 67

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-242284>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pages valaisannes



LE QUATRAIN

Dans un lycée, un professeur enseignait à des jeunes gens à faire des poèmes. Il leur dit : "Choisissez des mots qui riment et faites un quatrain en égalisant le nombre de pieds".

Les jeunes gens, la tête dans les mains, se mirent à réfléchir.

Quelques minutes plus tard, l'un d'eux lève la main et dit : "Monsieur, j'ai terminé mon quatrain".

— Déjà ! dit le prof. qui aurait aimé avoir un moment de tranquillité, eh bien, récitez-le.

Le jeune homme se lève et dit à haute voix :

"Dans les jardins de l'Allambra
Pleins de vipères, de cobras,
N'allez jamais, le jour venu,
Vous promener les deux pieds nus".

Le professeur lui fit la remarque suivante :

C'est bien, ça rime et le nombre de pieds est juste. Cependant vos pieds nus parmi vos vipères et vos cobras donnent le frisson. N'auriez-vous pas pu composer votre quatrain d'une façon plus agréable; par exemple en disant :

"Dans le jardin de l'Allambra,
Avec ma bonne amie au bras,
Je suis allé me promener
A l'ombre des grands orangers".

L'élève répondit du tac au tac :

"Me promener avec ma mie
C'est le doux rêve de ma vie,
Car elle est belle comme un ange
Et bien meilleure que vos oranges".

Jos. Roduit